

Andata ritorno fête ses 25 ans d'audaces

Laboratoire.

Le lieu piloté par Joseph Farine montre aujourd'hui Karine Giorgianni.

ÉTIENNE DUMONT

La forme des lettres a changé. Andata ritorno s'est ainsi offert un bain de jouvence pour ses 25 ans. «J'aimais beaucoup l'ancien graphisme», explique Joseph Farine. «Il avait un côté pizzeria gelateria qui m'amusait au départ. Mais à la longue, je m'en suis fatigué.»

Pour le reste, tout va bien, merci pour lui. Après 215 expositions, celui qui refuse le titre de galeriste pour celui de médiateur culturel garde la foi. «Il faut dire que j'ai

diminué le rythme des accrochages.

Au départ, il y en avait un presque tous les quinze jours, ce qui est énorme. Maintenant, je me contente de cinq

ou six manifestations par an.» La dernière en date est dédiée à la Genevoise Karine Giorgianni, qui présente des peintures lumineuses, exécutées au stucco lucido. Encore des mots italiens...

Collectif au départ

Avant de revenir à Karine, dont les œuvres se révèlent drôlement bien mises en scène, un peu d'histoire pour un quart de siècle. L'aventure, car c'en est une, commence donc en 1981. Joseph Farine, qui a alors 26 ans et encore quelques cheveux, fait partie d'un collectif sorti de l'École supérieure des beaux-arts genevoise. Ils sont six à avoir étudié

avec Sylvie et Chérif De-fraoui. L'élément moteur en était indiscutablement Vittorio Frigerio, aujourd'hui installé au Tessin. «Il était lié avec un groupe s'occupant à Milan d'un lieu nommé Andata/Ritorno. Nous devons faire des échanges en reprenant le même nom.»

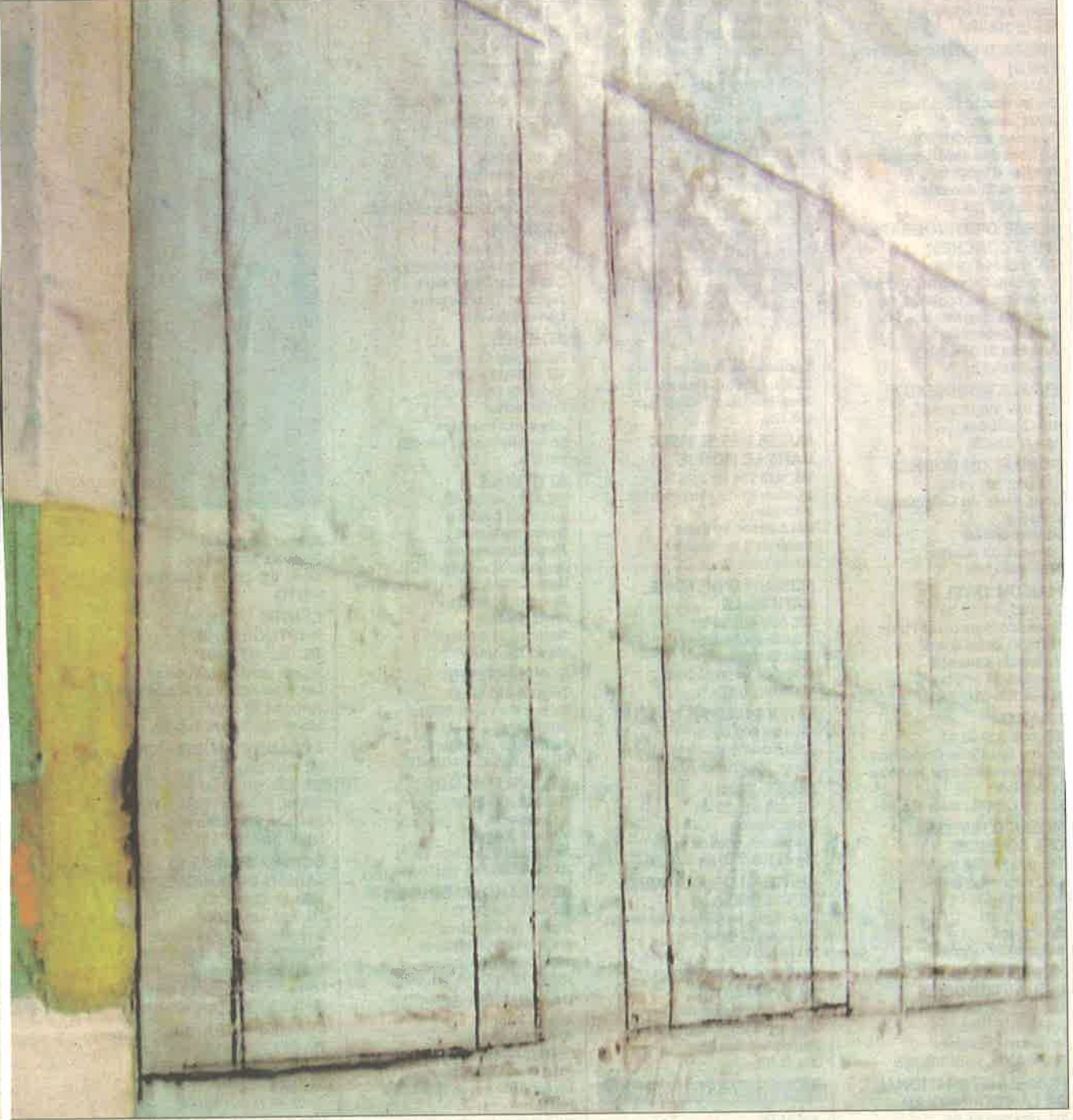
Politique expérimentale

Installé rue du Stand, dans ce qui deviendra vite le premier loft culturel de la cité, Andata/Ritorno connaîtra plusieurs époques. Au début, tout reste collectif. «Puis je me suis rendu compte que mes amis s'intéressaient surtout à leur création, alors que je me sentais prêt à abandonner la mienne pour me faire, selon le joli mot d'Harald Szeemann, faiseur d'expositions.» Joseph Farine enseignera donc à l'école primaire, ce qu'il fait toujours, en s'occupant parallèlement de la galerie.

Un temps, celle-ci tentera de se couler dans le moule ordinaire. On la verra à *Art/Basel*. A l'Arco de Madrid. Ailleurs encore. «J'ai

fini par réaliser que je n'avais pas l'étoffe d'un marchand. J'étais plutôt un passeur.» Andata/Ritorno va du coup se recentrer dans l'expérimentation. «Sur 215 expositions, nous avons montré plus de soixante nouveaux venus.» Ont ainsi débuté Hervé Graumann, Gianni Motti, Guy Lemone, Alexandre Bianchini ou Carmen Perrin. «Puis ils sont allés se faire voir ailleurs, ce que je trouve parfaitement normal.»

Aujourd'hui, andata ritorno (la barre de fraction et les majuscules se sont perdues avec le nouveau graphisme) ne fait pas que changer de logo. Le lieu modifie sa définition.



Karine Giorgianni. La Genevoise correspond bien à la politique du lieu, axé sur la découverte. (DR)

Il s'agit désormais d'un «laboratoire d'art contemporain». «Je n'ai jamais vécu financièrement de cette galerie», précise bien haut Joseph Farine. «Le mot laboratoire élimine les ambiguïtés. Il s'agit clairement d'un lieu un peu subventionné, axé sur la recherche. Ici, nous expérimentons, avec les risques que cela suppose.» Des risques d'argent, notamment. Andata

n'a vendu qu'une pièce de-

puis le mois de mars. Et à 600 francs en plus... «Nous nous sommes jamais remis du décès d'André L'Huillier en 1998. Ce collectionneur aventureux et boulimique représentait la moitié de notre chiffre d'affaires.»

Aux dimensions

Mais pourquoi Karine

Giorgianni au fait pour les 25 ans? «Un pur hasard! Cette présentation s'inscrit logiquement dans notre parcours. Pour cette jeune Genevoise, il s'agit du premier accrochage important. Il a en plus été conçu par rapport à notre espace. Les petits tableaux reprennent ainsi les dimensions de nos fe-

nêtres et Karine a tracé au crayon les reflets du soleil sur les murs.»

On l'aura compris. Sans tapage, sans esbroufe, Joseph Farine a pensé que la meilleure manière d'illustrer une politique était tout simplement la continuer. Allez donc rendre visite, rue du Stand, à Karine Giorgianni!

→ «KARINE GIORGIANNI, CE QU'IL Y A APRÈS»

andata ritorno, 37, rue du Stand, jusqu'au 21 octobre. Tél. 022 329 60 69, site (tout nouveau) www.andataritornolab.ch

Ouvert du mercredi au samedi, de 14h à 18h.